

1994, Jean-Jules Soucy: *Oeuvre pinte*

André-Louis Paré

Numéro 81, automne 2007

Espace 1987-2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/9273ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, A.-L. (2007). 1994, Jean-Jules Soucy: *Oeuvre pinte*. *Espace Sculpture*, (81), 18–18.

Jean-Jules SOUCY : Œuvre pinte

André-Louis PARÉ

À l'automne 1994, l'artiste saguenéen Jean-Jules Soucy entreprend, à la Maison des aînés située à Ville de La Baie, un projet intitulé *Œuvre pinte*, semblable à celui présenté quelques mois plus tôt à Montréal¹. Comme plusieurs de ses interventions, celle-ci nécessitait la collaboration de la population locale. Dans ce cas-ci, on devait lui fournir 70 000 contenants de produits laitiers. Le rassemblement de ces berlingots de divers formats, pliés et emboîtés les uns dans les autres, devait permettre la fabrication de trois « œuvres » aux titres plutôt cocasses : *La voie lactée*, *Le tapis stressé* et *Peinture fléchée*. L'œuvre *La voie lactée* était composée de centaines d'étoiles suspendues à un plafond. Dans une autre pièce, et recouvrant presque entièrement le sol, le public pouvait admirer *Le tapis stressé*. Finalement, sur un mur était accrochée et encadrée *Peinture fléchée*. Par l'originalité des moyens pour réaliser ce projet, l'exposition a fait la manchette. Mais, pour l'artiste, l'essentiel est d'impliquer les gens que l'on qualifie souvent d'ordinaires dans un processus de création, ce qui leur permet d'envisager, pour un certain temps du moins, une autre façon de vivre en lien avec le réel.

En tant qu'artiste, Soucy pense la réalité d'un point de vue différent.

Nous ne sommes pas contraints, pourrait-il dire, de la réduire au nécessaire. Le réel, en effet, est aussi ouvert au possible. Or, pour l'artiste, ce possible s'éprouve, notamment, grâce au langage. Celui qui permet avec les mots de transfigurer le monde de la réalité concrète. C'est donc avec les jeux de mots, tels les calembours, que Soucy s'amuse à mettre en jeu une certaine vision du monde. Il nous propose, par conséquent, de partager une autre manière de voir la vie au quotidien. L'humour dont il fait preuve se veut ainsi un exercice de récréation du milieu dans lequel nous habitons. Pour faire jaillir cette nouvelle relation au monde, il pratique ce qu'il appelle le « bricolage engagé ». Bricoler le réel avec des mots, mais aussi à la manière des patenteux, avec des objets tout simples ramassés ici et là. Voilà une manière de transformer notre appartenance au monde et, par le fait même, de libérer le bonheur de vivre au présent.

L'*Œuvre pinte* entre parfaitement dans cette catégorie. En refusant d'endosser la figure de l'artiste peintre qui œuvre seul dans son atelier, Soucy tente de partager avec le public une part de créativité essentielle à la vie. Pour lui, cette créativité s'exprime aussi dans la récupération des produits de consommation. En redonnant une deuxième vie à certains objets considérés inutiles, il laisse ainsi entrevoir l'idée que le réel peut être réinventé ; qu'il y a dans la récupération d'objets anodins une façon de s'engager autrement dans le réel. Pour témoigner de cette attitude d'artiste bricoleur, un documentaire lui a été également consacré en 1994. Il a pour titre *L'art n'est point sans Soucy*². ←

NOTES

1. Le projet *Œuvre pinte* a été vu au Musée d'art contemporain de Montréal du 10 décembre 1993 au 23 janvier 1994 (commissaire Réal Lussier) ; il a été repris à l'automne 2004 dans la ville natale de l'artiste avec des dimensions différentes compte tenu du lieu / *Œuvre pinte* was presented at the Musée d'art contemporain de Montréal from December 10, 1993 to January 23, 1994; Réal Lussier was the curator. The work was shown again in the fall of 2004 in the artist's hometown but with different dimensions, taking into account the exhibition venue.

Translator's note: *Œuvre pinte* refers to the Quebec term "pinte" for what was a quart of milk, thus "quart of milk work." *La voie lactée* is the Milky Way, *Le tapis stressé*, "stressé" meaning stressed is a play on "tressé" or braided thus tapis tressé, which is a braided rug and *Peinture fléchée* is a play on *Ceinture fléchée*, which is a woven sash with a "V" pattern worn by early Quebec settlers. In this case it is a "peinture" or painting.

2. Ce documentaire a été réalisé par Bruno Carrière, Office national du film du Canada, 1994, 53 min. 30 sec. / Bruno Carrière made this documentary film for the National Film Board in 1994, 53 min. 30 sec. The title is a play on the artist's name Soucy or souci meaning worry, which translates as Art is not without worry or Soucy.

In the fall of 1994, Jean-Jules Soucy, an artist from the Saguenay region, began a project called *Œuvre pinte* at the Maison des aînés (senior citizen's residence) in Ville de La Baie. This was similar to the one he presented a few months earlier in Montreal.¹ Like many of his interventions, it needed the collaboration of the local population: in this case, they were to supply him with 70,000 dairy product containers. These cartons, collected in various formats, folded and stacked one inside the other, enabled the artist to make three "works" rather comically called *La voie lactée*, *Le tapis stressé* and *Peinture fléchée*. *La voie lactée* was composed of hundreds of stars hanging from the ceiling. In another room, the public could admire *Le tapis stressé*, which covered most of the floor. And lastly, *Peinture fléchée* was framed and hung on the wall. Because of the original way that this project was produced, the exhibition made the headlines. But, for the artist, the main thing is to implicate the public in the creative process, those whom we often describe as ordinary people, letting them envisage, for a short while at least, another reality.

As an artist, Soucy sees reality from a different perspective. As he says, we are not forced to reduce it to the necessary. Reality, in fact, is



Jean-Jules SOUCY, *Œuvre pinte (Tapis stressé)*, 1993. Contenant de cartons assemblés / Assembled carton containers. Dimensions variable / Variable dimensions. Photo : Denis Farley. Avec l'aimable autorisation / Courtesy Musée d'art contemporain de Montréal.

open to what ever is possible. For the artist, this possibility is experienced, in particular, through language: one that enables words to transform the world of concrete reality. Thus, it is with word plays and puns that Soucy takes pleasure in bringing a certain vision of the world into play, and consequently, shares another way of looking at everyday life with us. The humour shows that the work is meant to be a recreational exercise in the milieu where we live. To make this new relationship with the world burst forth, he practices what he calls "bricolage engagé" (politically committed tinkering). Tinkering with reality using words, but also in an ingenious manner, with objects quite simply picked up here and there. This is a way of altering our relationship to the world, and by the act itself, of giving free rein to the pleasure of living in the present. *Œuvre pinte* fits perfectly in this category. By refusing to assume the role of a painter who works alone in the studio, Soucy tries to share some of the creativity essential to life with the public. For him, this creativity is expressed by the recycling of consumer products as well. By giving a second life to objects that some consider useless, he lets us see that reality can be re-invented; that recycling insignificant objects is another way of becoming involved with reality. To show this artist's "bricoleur" (tinker) attitude, a documentary film was made about him in 1994, the title being *L'art n'est point sans Soucy*.² ←

Translated by Janet Logan